

5576/95.

Proposition de prêt de Freughel

juin 1924.

M. Spiridon  
Paris

Bruxelles, le 29 septembre 1921.

Monsieur,

Je ne sais si la lettre que j'ai pris la liberté de vous adresser le 6 juin dernier vous est parvenue. Ou peut-être avez-vous été longtemps absent de Paris ? En vous disant à nouveau toute la joie que j'avais éprouvée en visitant votre merveilleuse collection de tableaux, je m'étais permis de vous faire part de mon désir de montrer temporairement dans les galeries de notre Musée, votre tableau de Bruegel, peintre essentiellement de notre race, dont le Musée de Bruxelles ne possède pas les oeuvres qu'il faudrait. Si vous daigniez accueillir ma demande, non seulement votre tableau en serait connu davantage, mais encore feriez-vous plaisir aux artistes et aux amateurs d'art. J'ajoutais que si nous étions d'accord sur le principe du prêt, je vous disais dans quelles conditions se font dans nos Musées semblables dépôts temporaires. Toutes les mesures seraient prises pour la bonne conservation de l'oeuvre. Son transfert serait effectué avec toutes les garanties et vous n'auriez à supporter, de ce chef, aucun frais.

Des liens d'amitié tout spéciaux m'attachent à votre patrie. J'ai fondé au lendemain de la guerre LES AMITIÉS ITALIENNES DE BELGIQUE, association dont j'ai l'honneur d'assumer la présidence et qui réunit un grand nombre de personnalités en vue de notre pays. Tous ces amis de

A Monsieur SPIRIDON,  
PARIS.  
*Mme Ballu, 15*



Bruxelles, le 6 juin 1924.

Monsieur,

Rentré à Bruxelles, j'ai encore les yeux remplis des merveilles que vous avez réunies en votre demeure et que j'ai eu la bonne fortune de pouvoir contempler en votre aimable compagnie. Comme j'aurais voulu prolonger ma visite et ma joie devant tous ces chefs-d'oeuvre! Laissez-moi vous féliciter à nouveau et vous dire combien je suis heureux d'avoir fait votre connaissance, d'avoir découvert en vous, chose plutôt rare, un collectionneur à la fois érudit et artiste.

Vous comprendrez qu'étant du pays de Peter Bruegel, j'ai regardé avec une attention toute particulière le tableau que vous possédez de ce maître. Et il m'est venu à l'idée que dans notre Musée de Bruxelles, qui, pour représenter ce peintre si essentiellement de notre race, ne possède pas toutes les oeuvres qu'il faudrait, il serait du plus haut intérêt de montrer, temporairement, un tableau tel que le vôtre. Aussi je me permets, grâce à votre extrême bienveillance, de vous demander le prêt de votre tableau pour nos galeries il en serait connu davantage des artistes et amateurs d'art. Si nous étions d'accord sur le principe de ce prêt, je vous dirais aussitôt dans quelles conditions se font dans notre Musée semblables dépôts temporaires. Mais j'ai hâte d'ajouter que toutes les mesures seraient

A Monsieur SPIRIDON,  
PARIS.

prises pour la bonne conservation de l'oeuvre, que son transport à Bruxelles serait fait avec toutes les garanties, et que vous n'auriez de ce chef à supporter aucun frais.

En vous remerciant à l'avance, et en m'excusant encore de la liberté que je prends de vous adresser pareille demande, je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments très distingués et tout dévoués.

Le Conservateur en chef,